



www.syndicatdesimmenses.be
syndicatdesimmenses@gmail.com

Bruxelles, le 29 novembre 2023

**Version 0 du *Masterplan de prévention du sans-chez-soirisme*
pilote par Bruss'Help :
retours du Syndicat des immenses (= des personnes concernées/consternées)**

Ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé la lampe électrique.

(proverbe)

Quel embrouillamini ! Quelle chinoiserie ! Quel marécage !

(anonyme)

Rien pour les ayant droits sans les ayant droits.

(sic)

Sur la forme :

- Usage de *sans-chez-soirisme* au lieu de l'erroné *sans-abrisme* : top, à harmoniser dans le document (DGSA, si le besoin de cette incarnation est bien nécessaire, devient donc DGSCS)
- Inflation de sigles et aucun glossaire
- Absence de pagination et de table des matières
- Phraséologie techniciste, anglicismes infatués, texte inaccessible
- Si tout est « prévention », le mot, pourtant essentiel, perd de son sens et l'on se flatte à bon marché. Titre alternatif : *Masterplan d'abolition du sans-chez-soirisme*

Sur le fond :

- Enfin un plan bruxellois pour en finir avec le sans-chez-soirisme (top !) et très (trop !) fouillé
 - Hypothèses implicites très discutables :
 - Le sans-chez-soirisme est considéré comme un « problème social » et non comme une « problématique sociétale ».
 - On pourrait se passer de la relation de confiance privilégiée tissée entre le bénéficiaire et le travailleur social.
 - Les associations travailleraient globalement mal.
 - Fort de son « expertise » décrétée, Bruss'Help ne devrait pas seulement faciliter, mais, en plus et de manière managériale, centraliser, diriger, orienter et évaluer, si ce n'est devenir un acteur de terrain : bonjour l'usine à gaz, les conflits d'intérêt et les débats, déjà en cours, sur la légitimité professionnelle et la pertinence sociale des « directives ».
 - La crainte est forte de voir émerger une sorte de 20^e supra CPAS, alors que les 19 existants ne parviennent à harmoniser leurs pratiques. Or la fameuse « lasagne bruxelloise » fait partie des obstacles.
 - Mesure 19 : personne n'en veut, y compris les professionnels. Et rien ne nous contraint d'appliquer tous les articles de l'Ordonnance.
 - Manque d'une analyse préliminaire sur les causes du sans-chez-soirisme paradoxalement persistant puisque qu'il est éluçtable (cfr la Finlande ou, plus récemment, Houston, entre autres)
 - ⇒ Les 4 piliers : <https://syndicatdesimmenses.be/piliers-du-sans-chez-soirisme-persistant/>
- La fin du sans-chez-soirisme ne peut faire l'économie d'une lutte sociétale contre ces 4 piliers

⇒ *L'immense festival* en mars 2024 en Région de Bruxelles-Capitale : <https://immensefestival.be/>

En clair, pour que la fin du sans-chez-soirisme se réalise, la société bruxelloise doit adhérer au projet.

- Problème méthodologique : partir du système de l'« aide » sociale tel qu'il existe et tenter de le tordre pour le rendre compatible avec une avancée vers la fin du sans-chez-soirisme. Or c'est à un changement de paradigme qu'il faut procéder, et ne préserver de l'ancien système que ce qui a fait ses preuves : le programme Housing First et ledit « modèle ukrainien », qui a permis qu'aucun des 20.000 sans-chez-soi ukrainiens arrivés en Région de Bruxelles-Capitale ne tombe à la rue.

D'un mot, qui, avec 199 autres, figurera dans *Le Thésaurus de l'immensité* à paraître en mars 2024 aux éditions La Lettre volée :

udéskif : n.f. (acronyme approximatif d'Universalisation De Ce Qui Fonctionne). Universalisation de ce qui fonctionne et, concomitamment, désinvestissement progressif, ou abandon pur et simple, de ce qui fonctionne trop rarement ou pas du tout. 1. *Au sein du secteur du sans-chez-soirisme, l'udéskif est aussi précis que simple, car seuls deux dispositifs fonctionnent et, comme par hasard, le (re)logement y occupe une place centrale : A) ledit « modèle ukrainien » mis au point avec une efficacité remarquable en faveur des réfugiés ukrainiens et B) le programme Housing First réservé, pour rappel, aux personnes présentant un double diagnostic, problèmes de santé mentale et d'assuétude. Et ces dispositifs sont aux deux extrémités du spectre, puisqu'ils concernent A) des escapés venant de tomber dans l'immensité et B) les immenses les plus fracassés, désaffiliés, détériorés par la rue. On sait donc maintenant comment s'y prendre. Plus d'excuses ! Priorité à l'udéskif ! 2. Être orienté udéskif, c'est dire, d'un côté, « Pas question de tomber à la rue ! » et, de l'autre, « Pas question d'y rester ! »*

Certes, le Housing First est mentionné dans le Masterplan et des éléments du « modèle ukrainien » s'y retrouvent

(Mesure 9, par exemple), mais de manière pas assez centrale, radicale, primordiale.

L'udéskif, c'est très concret et très (trop ?) simple :

- D'un côté, on généralise l'accès au programme Housing First à tous ceux qui satisfont les critères, puis, une fois que c'est réalisé, on allège petit à petit ces critères.
- De l'autre côté et parallèlement, on relogé quiconque se retrouve subitement sans logement aujourd'hui, puis ceux qui l'ont perdu hier, puis ceux qui l'ont perdu avant-hier, etc.

En partant donc des extrêmes, on se met donc en marche, de proche en proche, vers le relogement de toutes et tous.

Chacune des 29 Mesures devraient bien sûr être reformulées à l'aune de l'udéskif. Et le Masterplan deviendrait un Mastocplan.

Anticipant des objections prévisibles à cette udéskif, le Syndicat des immenses a forgé un autre mot en guise de réponse :

créalpolitik : n.f. Stratégie politique qui, prenant le contre-pied de la realpolitik, 1) se méfie des contraintes présentées d'entrée de jeu et soi-disant insurmontables car basées sur l'« objectivité des faits », la « réalité des chiffres » et le « verdict des experts », 2) refuse les faux dilemmes paralysant toute imagination, 3) rejette la logique des « enveloppes fermées » sans qu'on sache par qui et pourquoi et 4) questionne les hypothèses ayant présidé au choix des alternatives vis-à-vis desquelles on devrait se positionner. Bref, la créalpolitik s'oppose à tout ce qui, au nom de l'efficacité, verrouille le débat avant même son lancement et fait passer au second plan les considérations de principe, de morale ou de dignité. 1. *Des logements ou des espaces verts ? Un peu de ceci ou un peu de cela ? Les deux, mon capitaine ! « Oui, mais, c'est pas possible... », nous rétorquent-ils. Eh bien, qu'ils se débrouillent ! Au Syndicat des immenses, on pratique la créalpolitik sans le savoir depuis longtemps ! 2. La créalpolitik à la sauce du Syndicat, c'est un mémorandum qui tient en une phrase : l'udéskif, point barre, et que ça saute !*

- Parmi les très nombreux vœux pieux qui jalonnent le Masterplan figure l'accès à un nombre suffisant de logements abordables. Cela ne sera pas possible sans une petite révolution dans le marché immobilier, repensant les droits et devoirs liés à la propriété privée. Sans cela, les très nécessaires Mesures 1 et 21 ne seront pas applicables.
- C'est ce que Bruss'Help promeut une plateforme comme [Survivinginbrussels.be](https://www.survivinginbrussels.be) après l'avoir torpillée.
- Quid si l'alliance ne rallie pas tout le monde ?